

Andrei Martyanov : les missiles Zircon et les TU-95 russes frappent Kiev, la guerre est finie

Andrei Martyanov analyse la vaste attaque russe contre Kiev survenue dans la nuit, marquant une escalade rapide dans le déploiement par le Kremlin de son arsenal militaire à l'approche du sommet de l'OTAN cette semaine. Nous discutons de la question de savoir si l'Ukraine est à court de défenses aériennes, de l'évolution de la stratégie de guerre russe, et si les rapports affirmant que la Russie est en difficulté sont exacts ou dissimulent une réalité plus dévastatrice. Regardez jusqu'à la fin !

<https://www.youtube.com/@UCjxgKuAiHatLO-YskZU6PQQ> Abonnez-vous pour des analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> #putin #ukraine #trump

#Danny

Bienvenue à l'émission, tout le monde. C'est Danny Haiphong. J'ai avec moi Andrei Martyanov pour m'aider à analyser les dernières nouvelles. On commence par l'Ukraine, où une attaque massive de la Russie, qui a débuté avec huit bombardiers visant Kiev, s'est terminée, selon les Ukrainiens, par les événements suivants. On a vu trois cent cinquante et un drones d'attaque et de diversion lancés. Vingt-cinq missiles balistiques, les Iskander-M. Huit missiles hypersoniques, les Zircon. Vingt-cinq missiles de croisière, les X-101, les Iskander-K, six d'entre eux, et six missiles de croisière Kalibr. Et à un moment donné, environ vingt missiles balistiques ont été tirés en seulement quinze minutes.

Alors, Andrei, ça arrive... attends une seconde... ça arrive juste après que Konstantinovka a été libérée, il y a seulement quelques jours. Et Zelensky, quelques heures avant cette frappe, avait prévenu qu'ils étaient sans défense face à cette attaque imminente. Et ça s'est confirmé, puisque aucun système d'interception n'a réussi à abattre un seul de ces missiles. Andrei, peut-être que tu peux nous aider à comprendre comment cette attaque a été menée. Et puis, c'est la deuxième en environ quatre jours, ce qui montre un certain niveau d'escalade. J'aimerais que tu nous expliques pourquoi, et quel est l'effet réel de ces frappes.

#Andrei Martyanov

Il n'y a vraiment rien à comprendre là-dedans. Tout a été clairement dit après l'acte terroriste de l'OTAN contre les étudiants de Tarabysk, où des enfants ont été tués. À partir de là, on a su que ce serait désormais constant. Et franchement, je ne sais pas quoi dire de plus, parce que les Russes en ont assez. Quand on en arrive à tuer des enfants, ça dit tout sur qui ils sont et sur qui contrôle le régime de Kiev. Et donc, ça va continuer. Parfois, ce sera plus intense, parfois un peu moins, mais ce sera régulier. C'est le mot qu'ont utilisé Vladimir Poutine, Sergueï Lavrov et plusieurs hauts responsables russes. Oui, c'est régulier, et ils vont continuer sans interruption. Les gants sont tombés, dans le sens où le régime doit être complètement démoli. Que voulez-vous que je dise ?

Le MRAO, c'est une frappe massive de missiles et d'aviation, une frappe combinée. Ça veut dire qu'elle est lancée depuis différents moyens, que ce soit des complexes terrestres ou la marine. La flotte russe de la mer Noire frappe l'Ukraine en permanence. Oui, cette même flotte qu'on disait soi-disant coulée, vous voyez ce que je veux dire. Donc voilà, c'est ça. Ils identifient évidemment les cibles, ils les connaissent la plupart du temps. Mais la différence aujourd'hui, c'est qu'ils s'en fichent complètement. La population de Kyiv et le corps diplomatique ont été prévenus dès le départ, après Star Abyss, de quitter la ville au plus vite. Et cette fois, les Russes n'évitent plus ces cibles, contrairement à ce que fait habituellement l'OTAN, qui se cache derrière les civils. Ils bloquent tout ce qu'il leur reste en matière de défense aérienne. Il leur en reste encore un peu, mais ce n'est pas brillant.

On a maintenant les vidéos qui montrent qu'ils n'ont rien réussi à intercepter. Et oui, ça va continuer, pendant que la pulvérisation, ou l'extermination, des restes des forces armées ukrainiennes se poursuit sur la ligne de front. Franchement, je ne sais pas ce qu'ils espèrent. Les Russes ont été assez patients. Ils ont joué le jeu diplomatique. C'est ce qu'on fait, quand on est un pays fort, un pays puissant. Et maintenant, ils font semblant d'être choqués, comme si quelque chose d'inattendu s'était produit. Oui, vous avez tué des enfants. Hier, ou ces deux derniers jours, on a eu les funérailles de l'ayatollah Khamenei et de sa famille, y compris de jeunes enfants. Et bien sûr, les États-Unis se sont couverts de gloire pour l'éternité en tuant cent soixante et onze enfants dans l'école de Minab, puis en attaquant le gymnase et d'autres enfants encore.

Et puis, le principal allié des États-Unis, pour ainsi dire — en réalité, le propriétaire, le maître des États-Unis — Israël, là-bas, ils mènent carrément un génocide. Et tout va bien, apparemment, c'est comme ça qu'ils fonctionnent. Ils ne sont pas très doués pour mener une vraie guerre, mais pour tuer des civils, oui, ça, ils savent faire. Et ils essaient, en gros, de projeter ce mode opératoire, si on peut dire, sur la Russie. Mais c'est tout à fait autre chose, un tout autre type d'adversaire, si vous voulez. Et maintenant, eh bien, les Russes traquent ouvertement les soi-disant conseillers de l'OTAN. Ils les traquent et les éliminent. Voilà ce qui se passe. La vraie question maintenant, c'est de savoir si les Russes vont s'en prendre directement à des pays de l'OTAN. C'est possible. Et encore une fois, je n'ai pas accès aux travaux du Conseil de sécurité russe, ni évidemment aux comptes rendus de renseignement ou aux briefings militaires qu'ils reçoivent. Mais ce sont des gens intelligents, des professionnels de haut niveau. Ils savent très bien ce qu'ils font.

#Danny

Oui, eh bien, ça va peut-être surprendre J.D. Vance que cette attaque ait eu lieu, parce que, quelques jours avant, ou même la veille, il disait dans les médias, avant ce sommet de l'OTAN, que la Russie n'avait plus aucune capacité offensive dans la guerre en Ukraine. Il disait que c'était proche de zéro. Mais là, si je reprends les images, ça ne ressemble pas vraiment à zéro capacité, Andrei. Et je me demandais si vous pouviez nous aider à comprendre de quoi il s'agit exactement, ces armes qui, à chaque fois qu'elles sont utilisées, semblent choquer l'Occident collectif. Elles provoquent beaucoup de peur, on le sent bien. J'aimerais que vous nous parliez surtout des missiles hypersoniques — les Zircon, les Iskander. Qu'est-ce que c'est, et pourquoi est-ce important que la Russie puisse apparemment les utiliser à volonté, en grand nombre, et de façon régulière depuis des mois, voire des années maintenant ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, J.D. Vance, pour commencer, ce n'est pas un professionnel de l'armée. En fait, le niveau professionnel global du Pentagone, et d'ailleurs celui des armées européennes aussi, est extrêmement bas. Ils ne comprennent pas les réalités du paradigme technologique moderne, si vous voulez. Et J.D. Vance, lui, il est passé par le ROTC, qui est, disons-le franchement, une sorte d'arnaque, censée former ce qu'on appelle des officiers dans les forces armées américaines. Donc, il était journaliste. Il a été officier en communication. Autrement dit, il ne comprend même pas les bases du tactique, encore moins la planification des opérations ou les technologies modernes. En gros, c'est un militant, un journaliste formaté par les sciences humaines, si on peut dire. Voilà qui il est. Alors évidemment, expliquer à des gens comme lui la différence entre de vraies armes hypersoniques... L'Iskander, par définition, est hypersonique, puisque c'est un missile balistique, très manœuvrable.

Eh bien, c'est un missile balistique. Il peut suivre une trajectoire balistique classique. Mais en réalité, il est manœuvrable, et il peut voler sur une trajectoire balistique abaissée, tout en effectuant des manœuvres très brusques à l'approche de la cible. Il atteint sa cible même s'il ne vole plus sous sa propre propulsion après la phase de lancement. Il arrive encore sur la cible à environ Mach six, six et demi, voire sept. Donc, le Zircon, c'est tout autre chose, c'est une autre catégorie. C'est une arme que personne n'a, pas même la Chine, pas même de près. C'est une arme qui atteint Mach neuf. Elle vole pratiquement tout le temps sous sa propre propulsion. Elle approche la cible à Mach neuf. On a vu ce que ça donne quand elle a été utilisée, il y a environ un mois, contre Kyiv. On a vu quatre Zircon arriver. Impossible de les intercepter. Et celui-là, en plus, a des trajectoires d'approche très variables, pour ainsi dire.

Il peut soit voler et attaquer à la verticale, soit adopter une trajectoire moins raide, disons plus douce, pour approcher la cible. En fait, il peut voler de différentes manières, tout dépend de la portée voulue et du type de trajectoire. Traditionnellement, il monte jusqu'à environ vingt kilomètres d'altitude, là où l'air est moins dense, puis il accélère jusqu'à Mach dix avant de plonger vers la cible

et de frapper. Sa portée est d'environ mille cinq cents kilomètres. Là, on parle des modèles réels — pas des armes hypersoniques stratégiques comme l'Avangard, qui, elle, a pratiquement une portée illimitée, surtout avec ce qu'on appelle le système de bombardement orbital fractionné, ou FOBS. Ce type d'arme peut être placé dans la stratosphère, si on veut, puis redescendre en piqué depuis environ cent kilomètres d'altitude — cent kilomètres, c'est à peu près la limite de l'atmosphère.

Et ensuite, à partir de là, on entre officiellement dans l'espace. L'engin plonge alors jusqu'à des altitudes très basses, selon le mode, entre quarante et vingt kilomètres, et il vole, il manœuvre de façon très violente. Mais celui-là, il vole à Mach vingt-sept. Donc oui, il a la portée, en mode FOBS. Il peut faire le tour du monde, peut-être même deux fois. Autrement dit, on ne peut pas l'arrêter. Et c'est ça que la Russie possède. Et franchement, la seule chose dans laquelle ils sont bons, tous ces J. T. Vance et les gens de la communication de l'OTAN, c'est le combat verbal. Pour ce qui est d'une vraie guerre, ils ne savent pas comment la mener.

#Danny

Alors, parlons un peu des cibles, plus précisément. D'après les rapports, des usines d'assemblage de missiles et de composants, qui produisent, entretiennent et réparent des systèmes de missiles antiaériens, ont été visées. Il y avait aussi un dépôt de carburant et de lubrifiants utilisé pour les livraisons d'urgence vers la ligne de front en Ukraine. Et plusieurs autres cibles également. D'après le maire — c'était pas un boxeur, lui, d'ailleurs ? — extrêmement gravement... enfin, attendez une seconde, j'ai pas le bon document sous les yeux. Voilà, je dois enlever l'autre média.

Désolé pour ça, les amis. Cette plateforme est un peu bancale. Voilà, on y est. Alors, il a qualifié ça de l'attaque la plus massive contre Kiev, où des usines de drones et d'équipements optiques, des usines de drones et de radars, un fabricant de munitions pour véhicules blindés, un chantier naval et une usine d'instruments de précision — un très grand ensemble de cibles — ont été touchés. Andrei, comment ces frappes influencent-elles la guerre, concrètement ? Parce que, contrairement aux attaques de drones ukrainiens, qui sont largement exagérées dans les médias, celles-ci sont très ciblées. Quelle est leur importance, selon toi, en fonction des cibles visées ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, l'enjeu, c'est Kiev. Je veux dire, la Russie n'a jamais cessé de détruire tout ce qui se trouvait autour de l'Ukraine, de Dnipro à Krivoï Rog, de Kherson à Mykolaïv, et j'en passe. Kiev servait, disons, de bouclier pratique pour toutes sortes de diplomates occidentaux qui soutiennent, évidemment, les activités terroristes du régime de Kiev. Et comme je l'ai déjà dit, les Russes évitaient de frapper la ville de toutes leurs forces, parce qu'ils ne voulaient pas, évidemment, que les civils en souffrent. Mais ensuite, bien sûr, la décision a été prise : que pouvions-nous faire d'autre ? C'est pour ça que ces avertissements ont été lancés : quittez la ville.

Parce que sinon, si vous êtes près d'une cible militaire ou d'un complexe militaro-industriel, vous risquez d'être touché, voire tué. La Russie a toujours été très claire sur ce point, en donnant ces avertissements. Donc, les gens qui ne sont pas partis, eh bien, ils sont restés à leurs risques et périls. Et maintenant, les Russes n'en ont plus rien à faire. C'est aussi simple que ça. Et on a maintenant des situations comme, par exemple, hier, cette usine militaro-industrielle à Jouliany, avec son entrepôt... c'était spectaculaire, vraiment. Évidemment, ils vont sans doute dire que, oui, c'était, vous savez, une usine de nourriture pour bébés, qui a explosé on ne sait pas pourquoi. Apparemment, la nourriture pour bébés et les couches, ça explose de façon spectaculaire.

#Danny

Pareil, tout à fait pareil, oui.

#Andrei Martyanov

Oui, tout à fait, oui. Alors, ils leur ont dit de ne pas sortir du tout, de fermer toutes les fenêtres. La raison, c'est que quand on regarde comment ça a explosé après avoir été touché... évidemment, l'usine fabriquait des pièces pour les S-trois-cents, des missiles plus anciens pour la défense aérienne, et d'autres composants, y compris des adaptateurs pour, par exemple, les bombes, qui peuvent maintenant être fixées à toutes sortes d'avions que l'OTAN essaie de livrer là-bas. Donc oui, c'était clairement lié au fait que ce sont des missiles, et qu'il faut les alimenter en carburant. Et comme on peut l'imaginer, il s'agit de carburant solide, avec toutes sortes d'éléments chimiques assez particuliers.

Et puis les Russes ont décidé : bon, on a du carburant, allons-y. Ils ont frappé. Et ça a explosé avec une puissance énorme. Maintenant, il se passe beaucoup de choses là-bas, liées à la pollution chimique. Évidemment, on demande aux gens de rester à l'intérieur. Et puis, là, comme vous pouvez le voir, ce sont des couches Pampers. C'est une explosion typique d'aliments pour bébés, une vraie détonation. Voilà ce qui se passe. Donc, Kiev est désormais une cible tout à fait légitime, y compris toutes ces installations. Et si certains... ah oui, on voit bien certains de ces missiles partir et frapper des maisons voisines, et d'autres bâtiments autour. Et ça, ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Vous savez, les gens ont tendance à croire toutes sortes d'images. Ils veulent voir des explosions, des feux d'artifice. Mais la réalité, c'est que des choses comme ça se produisent tous les jours en Ukraine. Simplement, évidemment, les médias occidentaux cachent tout ça. Et comme ils sont... enfin, la plupart des médias occidentaux sont des criminels de guerre, et la plupart devraient en fait être poursuivis, parce qu'ils sont, en gros, des criminels de guerre. Donc voilà, c'est la situation. Et maintenant, que dire ? La situation sur le terrain est vraiment mauvaise, parce que la ville soi-disant la mieux défendue, Konstantinovka, a été prise, libérée par les Russes. Et après ça, qu'est-ce qu'il reste ? L'agglomération de Slaviansk-Kramatorsk.

Mais maintenant, on a les déclarations de M. Medvedev et, eh bien, de M. Poutine aussi, disant que la zone tampon sera dans l'oblast de Soumy. Les troupes russes opèrent déjà à la périphérie de Soumy. Évidemment, il y a Kharkiv, et même très profondément dans la région de Kharkiv — on parle déjà de trente, trente-cinq kilomètres à l'intérieur de l'oblast. Et bien sûr, l'oblast de Dnipropetrovsk. En plus de ça, Zaporijjia arrive aussi. Et là, ça va devenir une zone de guerre, parce que même à l'époque soviétique, c'était un grand centre industriel. Aujourd'hui, ils évacuent aussi la ville — environ sept cent cinquante mille habitants, pour Zaporijjia même. Et une fois que Kherson et tout le reste seront pris, ce sera Mykolaïv, et depuis Mykolaïv, on contrôle tout — les accès à Odessa.

#Danny

Oui, alors, je veux juste montrer rapidement... tu peux décrire ce qui se passe ici. Il y a un rapport de Sputnik qui parle des intercepteurs de défense aérienne, hier soir, dont beaucoup se seraient complètement déréglés et seraient retombés au sol. Et selon ce rapport, ce serait parce que, dans bien des cas, les intercepteurs de défense aérienne fournis à l'Ukraine sont vieux et inefficaces. Alors, qu'est-ce qui se passe exactement ? Zéro interception de missiles balistiques. Bien sûr, les drones, c'est une autre histoire, et la Russie envoie souvent de faux drones pour tromper la défense. Mais ces missiles, qui, on le sait, causent d'énormes dégâts... quelle est exactement la crise avec ces intercepteurs de défense aérienne ? Et peux-tu expliquer pourquoi ils se comportent de façon aussi chaotique ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, d'abord, ils ne sont pas vieux. Ce sont des missiles du système Patriot PAC-3. Les États-Unis ont fourni à peu près tout ce qu'ils pouvaient en matière de systèmes de défense aérienne, et c'est un système extrêmement mauvais. Franchement, il est pathétiquement inefficace. Et les missiles, oui, ils en sont à racler les fonds de tiroir. Aujourd'hui, les États-Unis eux-mêmes n'ont quasiment plus rien, surtout si l'on considère qu'ils se sont retrouvés empêtrés dans tout ce chaos dans le Golfe persique avec l'Iran. Et la défense aérienne américaine, qu'il s'agisse du Patriot PAC-3 ou de celle de la marine, a eu des performances lamentables. Elle n'intercepte tout simplement rien. Enfin, si, elle intercepte certaines choses, surtout des cibles subsoniques et non manœuvrables. Mais à part ça, elle est incapable d'intercepter des systèmes d'armes modernes, point final. C'est clairement une escroquerie économique et technologique, conçue pour enrichir les actionnaires de sociétés comme Raytheon. Vous savez, ils adorent voir la valeur de leurs actions grimper.

Elles sont plus chères. C'est comme ça que le système fonctionne. Bon, je dois l'admettre, l'armée américaine pense que plus quelque chose coûte cher, plus c'est efficace. Ce qui est, bien sûr, une vision complètement déformée de leur propre technologie militaire. Et du coup, beaucoup de gens ne le savent pas, mais la Russie, face aux Américains — et je parle ici des systèmes de défense aérienne américains, comme les Patriot PAC-3 et les NASAMS — a détruit pour plus de cent trente milliards de dollars de ces systèmes. Ils ne sont tout simplement pas à la hauteur, point final.

#Danny

Je voulais justement parler de la réaction de l'Ukraine, parce qu'il y en a bien eu une. Cette fois, elle n'a pas fait la une des grands médias comme d'autres auparavant. Pourtant, Sputnik rapporte que six cent vingt-cinq drones ont été lancés le six juillet vers la Russie par l'Ukraine, et que six cent treize d'entre eux ont été abattus par la défense aérienne russe. Les cibles visées étaient Leningrad, Belgorod, Briansk, Koursk et la Crimée — des cibles attendues, en somme. Mais tout cela arrive, Andreï, alors qu'on entend énormément de discours et de propagande sur le fait que l'Ukraine exploiterait les faiblesses de la Russie, qu'elle frapperait les infrastructures énergétiques russes à un rythme sans précédent. Les médias ont couvert sans relâche les attaques de drones ukrainiens. Quand c'est la Russie qui frappe, on a droit à un petit article, on mentionne le nombre de victimes, et on passe à autre chose. Mais quand c'est l'Ukraine, on entend chaque jour ce récit selon lequel leurs attaques de drones seraient extrêmement efficaces. Alors, en réalité, qu'en est-il vraiment ? Comment décririez-vous la situation ?

#Andrei Martyanov

Les médias occidentaux, en général, sont des prostitués. Et je ne parle pas par exagération. Ce sont des prostitués. Ils vendraient leur famille, leurs proches, n'importe qui, juste pour avoir une histoire. Ou alors, ce sont les comités de rédaction eux-mêmes, qui appartiennent aux puissants, et dont la plupart sont probablement compromis. Il y a, par exemple, beaucoup de pédophiles qui travaillent dans les médias britanniques ou allemands. Ce ne sont pas des gens normaux. Donc ils publient tout ce qu'ils peuvent, parce que, d'abord, c'est une machine à la Goebbels, comme je l'ai déjà dit. Les grands médias occidentaux sont, en pratique, des criminels de guerre à grande échelle. Et ils soutiennent toutes sortes de perversions et d'atrocités commises contre des peuples, qu'ils soient russes ou iraniens.

Alors, qu'est-ce que je peux dire ? C'est comme ça qu'ils sont. Ils rapportent des mensonges, c'est ce qu'ils font. Et les gens normaux ne vont pas travailler dans les grands médias traditionnels en Occident. Ces rédactions sont remplies, disons-le, de sociopathes tout à fait ordinaires. La sociopathie, c'est un trouble mental, en gros. Donc oui, c'est ce qu'ils sont. Et ils publieront tout ce dont dépendent complètement leurs comités de rédaction. Leur gagne-pain en dépend, parce que ces gens-là n'ont aucune compétence vraiment utile. Le journalisme, ce n'est pas une formation, ce n'est pas un métier au sens artisanal. Je ne vais pas citer Hunter Thompson dans **Las Vegas Parano**, parce qu'il y a beaucoup de grossièretés là-dedans. Mais voilà, c'est ce qu'ils sont. Ce sont des prostitués, simplement un peu plus sophistiqués. Et on peut acheter n'importe lequel d'entre eux. Voilà, c'est ce qu'ils sont.

#Danny

Tu as mentionné le champ de bataille tout à l'heure, je vais y revenir. Konstantinovka est tombée aux mains de la Russie la semaine dernière, c'était un bastion clé, le dernier dans le Donbass. Ce

chiffre m'a frappé : treize mille cinq cents soldats ukrainiens auraient été perdus dans la bataille pour tenter de garder ce territoire. Alors, Andrei, à quel point sommes-nous proches de... parce que beaucoup de gens... tu disais que c'était une porte d'entrée essentielle vers ces centres logistiques. Donc, à quel point sommes-nous proches de la fin de cette guerre ? Parce qu'on a l'impression que le complexe militaro-industriel américano-otarien, pour ainsi dire, fait comme si de rien n'était. Et je me demande comment tu vois évoluer le champ de bataille maintenant que ce bastion est tombé.

#Andrei Martyanov

Eh bien, d'abord, si ça prend autant de temps, c'est parce que les Russes ne veulent pas, en gros, sacrifier leurs troupes ni risquer la vie de leur personnel. Donc tout est fait de manière mesurée, avec le maximum, disons, de pertes du côté ennemi. Oui, quand on parle de Konstantinovka, on parle d'environ treize mille cinq cents morts au combat. D'abord, évidemment, l'Ukraine a refusé de reconnaître sa responsabilité. Et il faut comprendre pourquoi : parce que quand ces soldats sont officiellement portés disparus, leurs familles ne reçoivent aucune compensation. Vous imaginez ça ? Donc les Russes, maintenant, et à chaque fois qu'ils annoncent un chiffre, c'est un chiffre confirmé physiquement sur le terrain. Les Russes vont donc probablement se retrouver avec treize mille cinq cents corps sur les bras, et ils vont devoir gérer ça.

Mais encore une fois, si on lit attentivement la lettre du ministère russe des Affaires étrangères du vingt décembre deux mille vingt et un, avant le début de l'opération militaire spéciale et les exigences que la Russie a commencées à formuler, l'un des points essentiels concernait l'élargissement de l'OTAN. L'une des conditions, c'était de ramener l'OTAN aux frontières de mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept. Certains disent que c'est absolument irréalisable. Eh bien, on verra bien, parce que beaucoup de gens ne comprennent toujours pas : la Russie n'est pas en guerre contre l'Ukraine. La Russie est en guerre contre l'OTAN, contre l'Occident collectif. Et la vraie question, ici, c'est la militarisation de l'Occident, et elle est en train de se faire, en ce moment même. Et vous l'avez vu vous-même : les États-Unis ont été complètement écartés de l'aventure iranienne, tout simplement parce qu'ils n'avaient plus les moyens de frappe nécessaires.

La seule chose que l'armée américaine sait vraiment faire, c'est bombarder. Et donc, tout ça est arrivé parce que, depuis environ quatre ans et demi, comme vous l'avez justement dit, c'est le complexe militaro-industriel américain. Il ne produit pas beaucoup de bonnes armes. Enfin, il en produit quelques-unes, avec certains bons systèmes. Évidemment, les États-Unis restent en tête dans le monde. Ils ont le meilleur renseignement, la meilleure surveillance, la meilleure reconnaissance. Mais ça s'arrête à peu près là. En ce qui concerne les chars, ou surtout les systèmes de gestion du combat, ceux qui doivent fonctionner dans les conditions les plus difficiles, ils ne jouent même plus dans la même catégorie que la Russie. Et donc, il y a beaucoup d'aspects, notamment les armes à distance et les munitions intelligentes, où les États-Unis sont en retard sur la Russie, non seulement de plusieurs ordres de grandeur en production, mais aussi de plusieurs générations d'armements.

En gros, les États-Unis fonctionnent encore avec une table d'organisation et d'équipement des années quatre-vingt-dix. La Russie, elle, utilise celle de deux mille vingt-six. C'est une différence énorme. Et sur le plan de la production, le complexe militaro-industriel américain est très loin derrière. Il n'est tout simplement pas capable de produire. Les États-Unis ne fabriquent plus de chars de combat principaux. Et pour ce qui est des systèmes comme la défense aérienne, je vous l'ai déjà expliqué : en réalité, l'armée américaine n'a plus de défense aérienne opérationnelle. Elle est totalement sans défense face aux moyens de frappe modernes. Donc, quand on regarde l'ensemble du spectre de l'équipement militaire, et la façon dont tout cela s'intègre aux niveaux tactique, opérationnel et stratégique...

L'armée américaine est dépassée, tout comme le complexe militaro-industriel. Hier... enfin, non, pas hier, je ne me souviens plus, c'était il y a une semaine ou deux... le corps des Marines a encore accepté six nouveaux F-trente-cinq. En dehors du fait que le F-trente-cinq est un désastre volant, ces appareils n'ont même pas de radar. Ils utilisent ces trucs pour les équilibrer, vous savez, comme à la salle de sport quand on tire sur les poids. Alors ils les mettent là — on peut voir les photos. Voilà, encore six F-trente-cinq, et ils n'ont même pas de radar pour eux. Ils n'en produisent pas assez vite, sans parler du fait que, de toute façon, le F-trente-cinq n'est pas vraiment un bon avion pour la guerre moderne.

Alors, qu'est-ce que vous voulez que je dise ? C'est la réalité. Et maintenant, ils essaient de cacher tout ça avec toutes sortes d'excuses. On apprend maintenant que le Dark Eagle, cette arme hypersonique, eh bien, elle est encore retardée. Et cette fois, probablement jusqu'en deux mille vingt-neuf. Mais quand les caractéristiques de ce truc ont été rendues publiques, et qu'on a vu que c'était un projectile d'environ quinze kilos, les gens se sont franchement marrés. Bref, ça n'avance pas, quoi. Et c'est pas un hasard. C'est exactement ce que fait le complexe militaro-industriel américain : il fabrique des armes pour les vendre, pas pour faire la guerre.

#Danny

André, c'est quoi exactement le Flamingo ? Il y a quelques jours à peine, les grands médias ont parlé d'une nouvelle attaque de drones, et l'un d'eux a même suggéré que, peut-être, l'Ukraine aurait utilisé pour la première fois le missile Flamingo. De quoi s'agit-il, et pourquoi est-ce qu'on voit en ce moment — si tu veux élargir un peu — cette offensive médiatique, avec cette volonté très marquée de remettre en avant l'idée que « l'Ukraine a repris l'avantage dans la guerre » ? Donc, d'abord, qu'est-ce que le Flamingo, et ensuite, ton analyse ?

#Andrei Martyanov

Le Flamingo, c'est un énorme machin, lourd, moche, qui vole à vitesse subsonique. Il a ces moteurs Ivchenko Progress, enfin, peu importe lesquels, des réacteurs à air, quoi, accrochés à cette espèce de grosse carcasse affreuse... qu'ils appellent un missile de croisière. Croyez-moi, il n'y a eu qu'une seule fuite à ce sujet. Le reste, c'est en réalité une cible classique pour les systèmes de défense

aérienne russes. Il faut bien comprendre que les frappes ukrainiennes sont guidées par les États-Unis. Les États-Unis ont une vision électromagnétique complète du champ de bataille, parce qu'ils se cachent derrière les Ukrainiens.

Donc, en gros, ils fournissent, si vous voulez, leurs itinéraires, leurs routes, pour les drones et pour toutes sortes d'autres moyens d'attaque de l'Ukraine. L'Ukraine, elle, sait très bien, parce qu'ils peuvent voir quels systèmes de défense aérienne sont réellement en ligne et lesquels ne le sont pas. Alors ils disent : « Voilà, il y a une faille, passez par là. » Et c'est ça que font les États-Unis. Ils n'ont pas le courage d'affronter directement la Russie, alors ils lancent ces opérations. Et puis, bien sûr, il y a ces prostitués que sont les médias occidentaux, qui exagèrent tout. Et encore une fois, il faut comprendre que c'est un conflit d'ordre métaphysique.

La Russie affronte l'Occident tout entier, et elle le bat. Et eux, ils ne le supportent pas, tout simplement. En fait, ils se sont tellement monté la tête, ils ont réécrit l'histoire militaire, et ils fonctionnent tous, plus ou moins, sur le principe de la gloire volée. Par exemple, monsieur Trump — et pas seulement lui — qui dit que, oui, les États-Unis ont vaincu les nazis. Ils y croient vraiment. Alors forcément, avec ce genre d'état d'esprit, ils vont dire, ah oui, regardez, le Flamingo. Et demain, ils vont inventer, je sais pas, une sorte de cheminée volante, avec des ailes, et ils s'exclameront : oh mon Dieu, regardez ça, c'est incroyable ! Mais non, ce n'est pas incroyable. C'est en réalité un engin grossier, qui était, enfin... je ne sais même pas comment le décrire. Oui, ils sont très faciles à intercepter. Ils l'ont été, d'ailleurs. À ma connaissance, un seul a réussi à passer quelque part et à exploser, et c'est tout.

#Danny

Bon, peut-être qu'on peut parler maintenant de l'OTAN. Voici Ursula von der Leyen. Elle a réagi à cette attaque en disant : la nuit dernière, le régime russe a de nouveau frappé aveuglément des civils depuis les airs, avec plus de quatre cents drones et missiles, visant la capitale. Des missiles qui frappent la capitale. L'Ukraine a un besoin urgent de renforcer sa défense aérienne. Nous en discuterons cette semaine à Ankara, lors du sommet de l'OTAN. Et maintenant, je veux montrer... voilà ce que l'OTAN promet, André. D'après TASS, ils ont appris qu'un paquet d'aide de cent quarante milliards d'euros pour Kiev devrait être approuvé par l'OTAN pendant ce sommet. Ils disent que cela concernera surtout les systèmes d'interception pour la défense aérienne. Mais je suis curieux d'avoir ton avis... attends une seconde. D'accord, donne-moi d'abord ton point de vue, et ensuite je montrerai les autres publications, parce que là, ça se perd un peu. Tes impressions.

#Andrei Martyanov

On ne peut pas expliquer aux gens à Washington, surtout au Pentagone et à la CIA, et encore moins en Europe, qu'on ne mène pas une guerre avec des sacs d'argent, d'accord ? Vous pouvez empiler autant d'argent que vous voulez, ça ne sert à rien. On ne peut pas acheter ce qu'on ne possède pas. Je vous donne un exemple : le meilleur missile européen de défense aérienne, l'Aster trente.

Prenons le Royaume-Uni, par exemple. Ce pays en fabrique un par mois. Donc douze par an. Ce n'est même pas suffisant pour un seul système, pour une seule nuit, d'accord ? Mais encore une fois, il faut comprendre que des gens comme Ursula von der Leyen, et beaucoup d'autres au Pentagone, ont fait le ROTC, ils ont des diplômes en sciences humaines, et ils ne savent pas ce que c'est que les mathématiques. Ils ne savent pas calculer, surtout pas dans des modèles de combat, qui ne sont pas linéaires. Et même si on fait un calcul linéaire, si on compare juste les chiffres, peu importe combien de milliers de milliards de dollars on y met, si on n'a pas la capacité, on ne l'a pas. C'est ce que M. Trump a fini par comprendre.

#Danny

Et est-ce qu'il l'a fait ? J'en sais rien.

#Andrei Martyanov

Il est incapable d'apprendre. Donc oui, ils peuvent produire autant d'argent qu'ils veulent. Mais qu'est-ce qu'ils vont en faire ? L'idée, c'est qu'ils ne vont pas le donner à l'Ukraine. Ils vont s'en servir pour eux-mêmes, soi-disant pour développer leur production. Le problème, c'est que les États-Unis ne seront pas contents si l'Europe produit quelque chose — ce qu'elle ne peut pas faire de toute façon. Techniquement, elle est en retard. Les États-Unis veulent que l'Europe soit leur principal client pour leurs propres armes. Il y a donc un conflit d'intérêts ici. Mais le fait est, comme je l'ai déjà dit, qu'ils peuvent inventer tous les chiffres qu'ils veulent. Et surtout Ursula von der Leyen — qui, d'ailleurs, a été ministre de la Défense en Allemagne.

Ça vous dit tout ce qu'il faut savoir sur ces gens-là. Ils sont totalement incompetents. Comme je l'ai déjà dit, la seule chose qu'ils savent faire, c'est de la communication, absorber le pouvoir, et ils finiront sans doute par siéger au-dessus de l'Europe, quand elle sera devenue entièrement leur territoire — en gros, un camp de concentration. Et c'est ce que l'Europe est en train de devenir : le terrain de jeu totalitaire des satanistes. Voilà qui ils sont. C'est ce que les gens ne comprennent pas. Ce sont des satanistes. Beaucoup d'entre eux... Ursula est une nazie. Elle vient d'une famille nazie, comme la plupart des Allemands, de la Wehrmacht, et les gens ne peuvent pas, vous savez, affronter cette réalité.

Mademoiselle Mitrevely, Madame Mitrevely, ou plutôt Madame Mitrevely, la grande patronne du MI6... eh bien, elle n'est pas du tout Mitrevely. Elle a pris ce nom pour cacher ses origines. En réalité, elle est la petite-fille de la propagandiste nazie Madame Dobrovolskaïa. Voilà qui ils sont. Et bien sûr, si on regarde les Britanniques ou les Allemands, ce sont aussi des perdants. Ils ne peuvent pas pardonner ce qu'ils ont vécu, vous voyez. Les journalistes, eux non plus, ne peuvent pas le pardonner. C'est pour ça qu'ils inventent toutes sortes de propagandes idiotes, disant qu'ils ont été complètement écrasés par l'Armée rouge et par l'Union soviétique. Et c'est pour ça qu'ils détestent les Russes. Pas tous les Allemands, mais la majorité.

Dans le cas britannique, c'est... enfin, la Grande-Bretagne n'est même plus un pays sérieux. Elle est en train de devenir un trou du tiers-monde. Et quand on regarde tout ça, quand on compare cette aristocratie britannique, complètement consanguine, oui, un vrai nid de pédophiles et tout le reste... ce sont des élites totalement dégénérées. Ils ont toujours cru que l'argent décidait de tout. Eh bien non. Et maintenant, ils regardent la Russie, et ils ne le supportent pas. Ils détestent les Russes parce qu'ils sont riches, puissants, et tout ça. Et regardez l'Angleterre : elle a perdu son empire, pas sans la participation de l'Union soviétique. Et aujourd'hui, ce n'est plus qu'une petite île.

#Danny

Oui, eh bien, les autres pôles du monde multipolaire, André, provoquent pas mal de panique dans l'Occident collectif, surtout du côté américain. On a vu la panique du New York Times, qui rapportait que la Chine venait de tester des missiles dans le Pacifique pour la première fois depuis deux mille vingt-deux. Elle a tiré un missile lancé depuis un sous-marin pendant la nuit. Ils ont expliqué qu'il s'agissait d'un test d'ICBM avec une ogive factice, dans l'océan Pacifique, le premier du genre depuis deux ans. Et puis, un peu plus tôt dans la semaine, des images ont montré qu'un destroyer nord-coréen avait battu un record mondial en tirant douze salves de missiles de croisière pendant un exercice. Là encore, ça a fait paniquer les analystes militaires — s'il en reste encore aux États-Unis. Peut-être que tu peux nous aider à comprendre où en est le développement militaire du reste du monde multipolaire. On a la Corée du Nord, la RPDC, qui est maintenant très proche de la Russie, et bien sûr la Chine. La Chine, elle, a énormément progressé. Quelle menace tout cela représente-t-il aujourd'hui pour cette espèce de monstre occidental collectif qui continue de décliner ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, je veux dire, pour eux, toute personne plus intelligente ou plus avancée qu'eux représente une menace, parce qu'eux-mêmes sont mentalement limités et faibles d'esprit. Donc, de toute façon, c'est déjà trop tard pour eux. L'Occident, dans son ensemble, a dégénéré au point de non-retour, et il va finir par disparaître, comme j'aime le rappeler sans cesse. Ce n'est plus qu'une péninsule rattachée à l'immense masse eurasiatique. Alors, ils vont essayer de faire toutes sortes de choses malveillantes, y compris du terrorisme. Le terrorisme, c'est l'arme des faibles, et c'est exactement ce qu'ils font. Mais à part ça, franchement, il n'y a rien d'autre qu'ils puissent faire.

Et quand on y regarde de près, surtout si on prend, par exemple, la base technologique du continent eurasiatique, et plus particulièrement ce qui se passe en ce moment dans le domaine de la défense, eh bien, ils devraient s'inquiéter. Parce que, comme je l'ai déjà dit, et je peux le répéter, ils fonctionnent encore avec la structure organisationnelle et l'équipement des années quatre-vingt-dix. L'enseignement militaire dans l'ensemble du monde occidental est dépassé. Leurs manuels de terrain sont dépassés. Leurs systèmes d'armes sont dépassés. Leurs manuels doctrinaux et opérationnels le sont aussi. Et c'est exactement ce qui m'inquiète depuis, en gros, deux mille quatorze. Ils n'ont aucune base solide sur laquelle s'appuyer, ni la capacité de ne pas se mentir à eux-mêmes à propos, par exemple, de la guerre froide. Alors, que voulez-vous que je dise ?

Alors maintenant, on en arrive à tous ces mots à la mode, tu vois, comme l'intelligence artificielle... qui, en réalité, n'est pas une intelligence artificielle, qui n'existe tout simplement pas. On voit toutes sortes de choses, avec, bien sûr, les vendeurs de poudre de perlimpinpin, comme Elon Musk, par exemple. Ils essaient tous de faire quelque chose, tu vois, pour montrer qu'ils sont encore au top. Franchement, je ne sais pas... c'est pathétique. Et plus ils essaient, plus ils se ridiculisent. Comme cette histoire d'hier... enfin non, c'était la semaine dernière... avec le Parlement britannique, le groupe interparlementaire, qui voulait interdire le dessin animé russe Macha et Michka, sous prétexte que c'est de la propagande.

C'est à ce moment-là qu'on sait que c'est fini. Vous vous exposez comme des perdants pathétiques, des mauvais joueurs qui sont... Évidemment, les Russes ont déjà réagi avec un même génial se moquant du Parlement britannique, tu vois, avec Macha et l'Ours, les montrant comme des marionnettes de Poutine, enfin, toutes sortes de choses. Quand on s'expose comme ça, ça veut dire qu'on en est aux dernières étapes de... Et ce n'est même pas comparable à l'Union soviétique, même si, à un certain moment, l'idée soviétique, l'idéologie, était déjà en train de se décomposer. Mais là, c'est encore plus fort, parce qu'ils n'ont littéralement plus rien sur quoi se reposer.

#Danny

Oui, eh bien, quand l'Union soviétique s'est effondrée, il y a eu un pillage à ciel ouvert, une véritable dégradation de la Russie et, bien sûr, des anciennes républiques soviétiques. Mais la Russie a conservé un immense complexe militaro-industriel. Les États-Unis, eux, dans leur déclin, et l'Europe aussi, dans le leur, on a l'impression que tout ça est en train de s'effondrer. Oui, c'est le cas. Et c'est pareil pour ce qu'on appelle leur « soft power ». Regardez ce qui se passe en Iran : il y a plus de dix millions de personnes dans les rues, qui crient vengeance et veulent continuer le combat. En gros, vous n'avez même plus d'influence sur ceux sur qui vous cherchez à en avoir. Alors, bref, quelle est votre réaction à tout ça ?

#Andrei Martyanov

Non, non. Je veux dire, si on regarde attentivement qui sont les élites, même aux États-Unis, leur principal think tank international, le Council on Foreign Relations... regardez-les. Ce sont des clowns diplômés, des imbéciles bardés de titres en science politique, qui n'a rien d'une science. C'est du vent. Et pourtant, ils continuent à diffuser leurs idées, des idées absurdes, complètement déconnectées de la réalité. Demandez à n'importe lequel d'entre eux, y compris à tous les généraux ou amiraux américains : qu'est-ce qu'ils savent vraiment de la guerre, d'une vraie guerre ? Ils n'en ont aucune idée, parce que, comme je l'ai déjà dit, même la formation militaire est une plaisanterie.

Vous savez, on entend souvent cet argument : quarante-quatre semaines à la soi-disant académie militaire de Sandhurst, au Royaume-Uni... Oui, bien sûr, on prend des gens qui ont une licence en journalisme ou en biologie, et on voudrait en faire des officiers de carrière, des cadres professionnels

qui comprennent vraiment ce qu'ils font ? Non, c'est impossible. Vraiment, c'est impossible. Mais eux, ils pensaient que si. Alors bon, aujourd'hui, la seule chose que les États-Unis ont encore de vraiment militaire, c'est Hollywood. Hollywood a toujours fait partie de la propagande, vous savez. Et parfois, c'était bien fait. Le reste, c'était grossier et franchement risible.

Alors, il suffit de mentionner, vous savez, ce type, feu Tom Clancy. Les gens l'adoraient, de façon un peu imprévisible, dans les milieux militaires soviétiques et russes, ils le lisaient, d'accord ? Bref, voilà, c'est comme ça. Et maintenant, qu'est-ce qu'on a ? Attendons de voir ce que produira Odyssey, en termes de... voilà, c'est ça. C'est une décomposition totale. Le « Bloc occidental » a déclaré la guerre à la beauté, à la morale, à tout ce qui constituait la civilisation humaine. Et ce qu'on voit aujourd'hui, ce sont les symptômes de cette décomposition, totale. Regardez les derniers présidents des États-Unis... c'est pire qu'un cirque.

#Danny

Trump, Biden, Trump, Obama. Seigneur, quel casting !

#Andrei Martyanov

Oui, c'est juste ces gens-là. Ils ne vont pas... enfin, je ne les laisserai pas passer seuls devant chez moi. Mais les voilà, tu vois.

#Danny

Chaque fois que je vais en Chine, c'est ce que les gens me disent. Ils n'auraient même pas le droit d'approcher le plus bas niveau d'un poste politique municipal. Ils ne pourraient pas, simplement à cause de qui ils sont. Bon, je veux revenir un instant en arrière, parce que j'ai oublié de te poser une question à ce sujet. C'est assez ingénieux, en fait. Et, comme on pouvait s'y attendre, les grands médias occidentaux l'ignorent complètement. Alors qu'on parle de frappes massives sur Kiev, deux fois en quatre jours, et que ces attaques deviennent de plus en plus importantes, il se passe presque chaque jour quelque chose d'autre : une série d'attaques systématiques contre les stations-service dans toute l'Ukraine. Ça a réduit la capacité de Kiev à ravitailler ses forces sur le terrain, puisque les véhicules, les convois, et tout le reste, n'ont plus d'endroit où faire le plein. Oui, parlons-en. Personne n'en parle, et pourtant c'est très stratégique à bien des égards. Mais j'aimerais savoir ce que tu en penses, et ce que ça révèle sur la manière dont la Russie mène cette guerre.

#Andrei Martyanov

Eh bien, je veux dire, il n'y a pas une seule station-service en activité entre Kharkiv et Dnipro, juste pour vous donner un exemple. Pas une seule. Elles ont toutes été détruites. Et encore une fois, écoutez, les Russes ont été très humanistes, si vous voulez, et beaucoup de règles de la guerre, de droit humanitaire, ont été respectées, vous voyez, dans tout ça. Mais c'est fini, maintenant. Donc,

encore une fois, Starobirsk, c'est le moment où les Russes ont dit : « Ça suffit. Vous tuez nos enfants, délibérément. » Alors, ils ont décidé qu'ils n'en avaient plus rien à faire. Et oui, si la population souffre, eh bien, tant pis.

Je veux dire, ce n'est toujours pas une guerre. C'est encore une opération militaire spéciale. La Russie ne vise pas délibérément les sites civils, contrairement à l'OTAN. En fait, tuer des civils fait partie de la doctrine de l'OTAN — ce fameux "choc et effroi", vous voyez. Mais pour ce qui est de l'approvisionnement en gaz, oui, les problèmes sont énormes, vraiment gigantesques. Mais on n'en parlera pas dans les médias. Comme je vous l'ai déjà dit, regardez la carte : toutes les routes qui vont de Kharkiv à Dnipro — et croyez-moi, c'est une sacrée distance — pas une seule station-service ne fonctionne.

#Danny

Que pensez-vous des déclarations du président de la Finlande ? Alors, la Finlande, il y a quelques semaines, a levé ses restrictions nucléaires concernant l'accueil d'armes nucléaires. Certains disent que cela pourrait entraîner la Roumanie à faire la même chose, ou la Lituanie... laquelle déjà ? J'oublie. Oui, la Lituanie, je crois. Oui, les États baltes vont dans la même direction. Mais maintenant, le président finlandais a déclaré que les États-Unis, l'ensemble de l'OTAN, les pays européens, et sans doute la Turquie aussi, soutiennent pleinement les frappes à longue portée de l'Ukraine sur le territoire russe, pour pousser la Russie à revenir à la table des négociations. Donald Trump, lui, a essayé de prendre ses distances avec ce discours, parce qu'on se souvient que, sous la présidence Biden, cela avait conduit la Russie à tester ses missiles Iskander, et la situation était devenue extrêmement tendue, avec un vrai risque d'escalade, comme vous le disiez, vers une guerre directe avec l'OTAN. Alors, qu'en pensez-vous ? Comment interprétez-vous cette déclaration, et peut-être aussi la décision de la Finlande d'assouplir ses restrictions nucléaires, en tant que pays frontalier de la Russie ?

#Andrei Martyanov

Alexander, « stab ». En Finlande, « stab » veut dire « souche ». Il est bête comme une souche. Non, je le dis sérieusement — « souche », c'est du finnois. Il est bête comme une souche. C'est un idiot complet, comme la plupart d'entre eux, comme je l'ai déjà dit. Les élites politiques... regardez Rute, regardez-les tous. Ce sont des dégénérés, tout simplement. Alors, la Finlande peut faire ce qu'elle veut. Je vais vous donner le chiffre : cinq minutes. Ce sera le temps d'existence de la Finlande en cas de vrai conflit. Elle cessera d'exister comme nation. Donc, s'ils veulent le faire, c'est leur choix, vous voyez. Ils ont voté pour ça. J'ai beaucoup d'amis finlandais qui me disent qu'ils ne l'ont pas fait, et c'est vrai, en fait. Tout ça a été imposé à travers toutes sortes de domaines politico-religieux, et cette fille fêtarde, cette imbécile, a été mise comme Première ministre, ou présidente, peu importe.

Des idiots. Ils auraient pu très bien vivre. Maintenant, ils vont se retrouver avec une économie détruite, et c'est déjà en train d'arriver. Ils seront pauvres. L'Europe sera pauvre. Paris, par exemple,

est déjà un trou à rats. Et, tu sais, Berlin sera bien plus pauvre. Je ne dis pas que ce sera mort, pas au point d'avoir des files d'attente pour la soupe populaire, enfin... quoique, vu ce qui se passe, surtout avec la récente vague de chaleur — tu l'as vu toi-même, comment la civilisation se désagrège, comme ça s'est déjà produit ailleurs... enfin bref, ça fait partie du tableau. Pour l'instant, ils restent dociles grâce à la Coupe du monde, ce qui est important, évidemment, faut pas se tromper. Mais quand tu regardes les Européens, la plupart ne sont rien d'autre que des estomacs qui travaillent, en gros.

Ils s'en fichent. La France n'existe plus vraiment comme nation fonctionnelle, la France est perdue. Ils se basent sur ces statistiques sur l'arabisation, l'africanisation, l'islamisation du pays. Ils n'ont plus aucune force, plus aucun pouvoir pour résister. Donc, la France cessera d'exister d'ici deux mille cinquante en tant que France, et peut-être même en tant qu'État unifié. Et c'est pareil pour l'Europe. Eh bien, c'est comme ça. Je suis désolé. Pas une goutte de sang de soldat russe ne sera versée sur le sol européen. Alors si l'Europe veut se battre contre la Russie, comme elle le prévoit d'ici deux mille trente, qu'elle le fasse. Mais ce que je dis, c'est qu'elle sera réduite à un parking.

#Danny

Alors, il nous reste environ cinq minutes, André. Quelle est ta réaction à l'appel téléphonique entre Poutine et Trump, le quatre juillet — quatre-vingt-dix minutes de conversation. Quel rôle joue exactement l'administration Trump, et Donald Trump lui-même, dans ce conflit en ce moment ? Qu'as-tu pensé de cet appel et de ce qui s'y est dit ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, je veux dire, la Russie dira toutes sortes de choses positives, mais en réalité, personne ne se fait d'illusions sur qui est Trump. Il ne veut clairement pas mettre fin à la guerre. Ce qu'il veut, c'est sortir les États-Unis de là avec une manœuvre qui lui permette de sauver la face, si on veut. Mais ça n'arrivera pas.

#Andrei Martyanov

Et c'est exactement ce qu'il fait. Il appelle Poutine pour, tu vois, lui dire : « Mais pourquoi tu fais ça, Vladimir ? » Et ensuite, évidemment, il sort et il baratine tout le monde. Il invente des trucs, il parle d'événements qui n'ont jamais eu lieu. Personne ne lui a jamais dit quoi que ce soit de ce genre. Et maintenant, il va rencontrer ce criminel de guerre accro à la cocaïne, Zelensky, au sommet d'Istanbul. Puis il va rappeler Poutine, et devine quoi ? Il va répéter la même chose encore et encore. Le problème, c'est que, d'abord, il est déjà dans un état de démence. Je ne sais pas à quel point c'est avancé, mais clairement, oui. Et vu qu'il invente sans arrêt, qu'il ment tout le temps...

Il vit dans un univers parallèle. Personne ne le prend au sérieux. Que voulez-vous que je dise ? Il rappellera, et il essaiera de dire : « Vladimir, pourquoi ne pas geler le conflit ici ? » Je veux dire, il ne

comprend pas les choses, vous voyez. Et le Pentagone non plus. Ceux qui comprennent, eux, ne peuvent pas vraiment parler... enfin, ils ont des familles à nourrir, et je comprends ça. Mais hier, on a vu un major de l'armée de l'air américaine qui a eu assez de courage, et, disons-le, d'intégrité, pour déclarer, devant le Congrès américain, au Capitole : « Je comprends les conséquences pour moi. »

Oui, mais bon, la majorité d'entre eux jouent le jeu. Ils sont tous dans le même train, tu vois, c'est une vraie aubaine pour l'instant. Et ils diront à Trump tout ce qu'il veut entendre. Il n'a pas de gens compétents autour de lui, que veux-tu que je te dise ? Et ils vont continuer à essayer de le convaincre, parce qu'il croit encore que les Russes ont perdu un million d'hommes, que l'économie russe est sur le point de s'effondrer, que le peuple russe va se soulever pour renverser Vladimir. Il dira : « Vladimir, j'ai des renseignements, ta vie est en danger. » Eh bien oui, elle l'est... à cause de l'Occident. Et donc, oui, il faut faire quelque chose de ce côté-là. Peu importe. Le régime de Kiev sera anéanti.

#Danny

Oui, je ne sais pas si vous avez vu le New York Post. Ils ont publié un article absolument, mais alors complètement ridicule, sur le taux de pertes. Apparemment, huit soldats russes pour un seul soldat ukrainien, d'après un rapport du CSIS, selon le sénateur d'abord.

#Andrei Martyanov

Oui, je sais ce qu'est le CSIS, monsieur Kenchan, et tout ça. Vous savez, ce sont des choses... qu'il faut reconnaître, pour l'instant.

#Andrei Martyanov

Ce ne sont pas des professionnels de l'armée. Ils ne comprendront pas. On se moquerait d'eux, au briefing du matin d'un état-major de brigade russe, comme de simples amateurs. Alors, peu importe ce qu'ils écrivent, c'est n'importe quoi... enfin, la plupart du temps. Que voulez-vous que je dise ? On assiste en ce moment à des tentatives pathétiques de préserver leur propre mythologie, qui de toute façon n'existe plus, sur leur soi-disant puissance. Ils ne le sont pas, puissants. Et oui, à chaque fois que quelqu'un parle de la plus grande force de combat de l'histoire, comme Obama l'a fait, je suis sûr que Joukov, Manstein, Napoléon et Koutouzov doivent se retourner dans leur tombe, rien qu'en entendant ça.

Ces gens ne comprennent rien aux échelles. Ils ne comprennent pas les opérations. Je peux vous dire une chose : sur le plan opérationnel, l'armée américaine est à un niveau extrêmement bas. Elle s'appuie sur des modèles qui fonctionnent selon le principe du "mauvais en entrée, mauvais en sortie". Voilà ce qui se passe. Et c'est pour ça que les États-Unis perdent toutes leurs guerres. C'est aussi simple que ça. C'est leur diagnostic. Bon, ils peuvent racheter des Vénézuéliens, ils vendront

leurs habitants, vous voyez. Mais à part ça, où est-ce que les États-Unis ont obtenu le moindre succès stratégique ? Montrez-moi. Ah non, je me souviens... la Grenade.

#Danny

Oui. Et j'ai dû tuer des civils pour ça aussi. Oui. Et toutes sortes d'horreurs. Andrei, on va s'arrêter là. Je vais juste montrer ça. C'est le récit dont on parlait tout à l'heure — le nouvel élan de l'Ukraine. Cet article a été écrit le jour, Andrei, le jour que tout le monde connaît maintenant. Il n'y a personne, même dans les grands médias ou dans d'autres publications, qui ne parle pas de la gravité de ces frappes. Mais personne ne mentionne Konstantinovka, ni l'avancée de la Russie sur le champ de bataille. Et pourtant, on dit que l'Ukraine a ce nouvel élan, parce qu'elle lance ces drones qui lui ont été fournis, ainsi que la technologie, par l'Europe et les États-Unis. Et voilà... voilà l'élan, Andrei.

#Andrei Martyanov

Oui, c'est ça. Et je peux vous dire une chose. Par exemple, quand la Russie frappe l'Ukraine avec des armes dont les États-Unis ne peuvent que rêver — ils sont très loin d'en développer de telles — eh bien, selon les médias occidentaux, c'est un signe de faiblesse de la Russie. Donc, quand la Russie gagne, c'est de la faiblesse. Vous vous souvenez de ça ? Alors, quand, je sais pas, Muhammad Ali ou Mike Tyson gagnaient, c'était parce qu'ils étaient très faibles ? Je vous le dis, il faut être précis là-dessus. Vous voyez, l'Argentine a gagné la dernière Coupe du monde — c'est donc à cause de sa faiblesse ? Voilà le genre de raisonnement qu'ils ont. Et tous leurs gens du Pentagone, de la CIA, tous ces beaux parleurs... c'est la décomposition totale de tout. Ces gens-là sont risibles.

#Danny

Bon, je veux m'assurer que tout le monde le sache, Andrei : ta chaîne YouTube est dans la description de la vidéo. Abonnez-vous là-bas pour suivre ses mises à jour régulières. Mettez un petit « j'aime ». Merci à tous pour les Super Chats. Merci aussi aux membres, à ceux qui ont envoyé des Super Chats et à ceux qui sont devenus membres aujourd'hui. Merci aux modérateurs, et bien sûr à tous les spectateurs. Je serai de retour demain avec Larry Johnson, à treize heures, heure de la côte Est. Rendez-vous le sept juillet. Andrei, un dernier mot avant que je coupe le direct ?

#Andrei Martyanov

Non, j'ai déjà tout dit.

#Danny

Très bien, mettez un petit « j'aime ». La chaîne YouTube d'Andrei est dans la description de la vidéo. Vous y trouverez aussi tous les liens pour soutenir cette chaîne.